

## Flash Economie

2 octobre 2019 - 1322

**Capitalisme : par endroits, il faut qu'il soit libéral, par endroits il ne faut pas qu'il le soit ; mais aujourd'hui ce ne sont pas les bons endroits**

On parle de capitalisme néo-libéral au sens où il fonctionne avec :

- des marchés du travail flexibles où le pouvoir de négociation des salariés a été réduit ;
- la libre circulation internationale des capitaux ;
- des marchés des biens et services concurrentiels sans entreprise ayant des positions dominantes.

L'observation du fonctionnement du capitalisme montre que le fonctionnement des marchés du travail et des marchés des capitaux internationaux est aujourd'hui « libéral », mais pas celui des marchés de biens et services où sont apparus des monopoles et des situations dominantes.

Malheureusement, c'est exactement l'inverse qui serait souhaitable : des marchés du travail plus favorables aux salariés, des freins à la circulation internationale des capitaux, mais la lutte contre les positions dominantes et les monopoles.

**Patrick Artus**

Tel. (33 1) 58 55 15 00

[patrick.artus@natixis.com](mailto:patrick.artus@natixis.com)

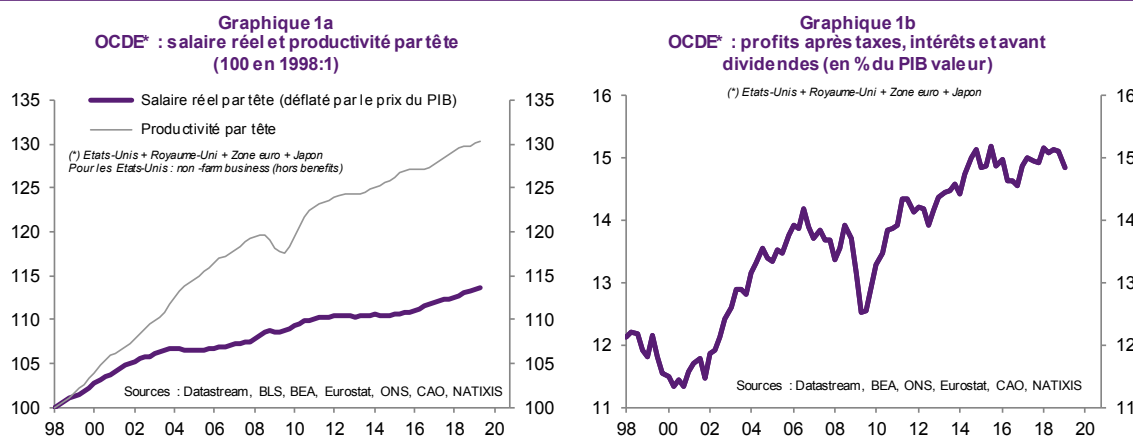
 [@PatrickArtus](https://twitter.com/PatrickArtus)

[www.research.natixis.com](http://www.research.natixis.com)

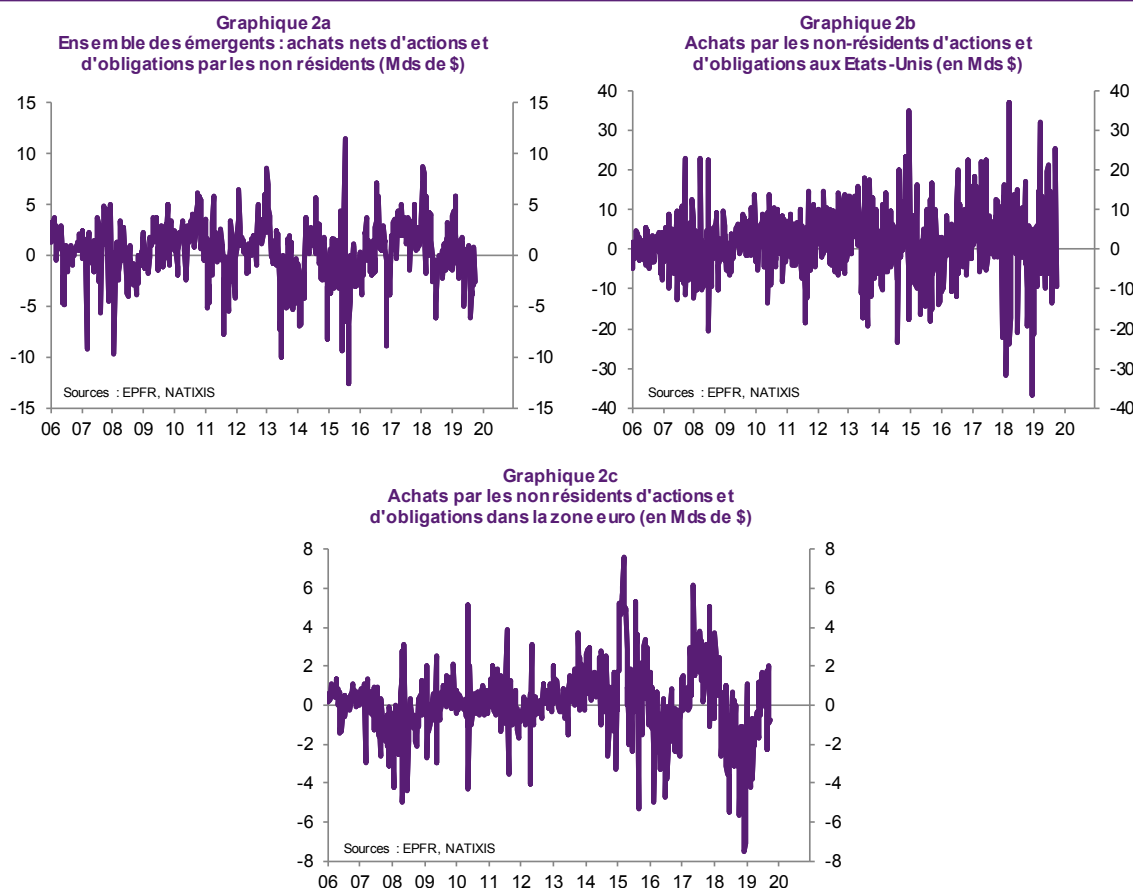
## La situation sur les marchés du travail, des capitaux internationaux, des biens et services

- 1- Dans les pays de l'OCDE, le partage des revenus s'est déformé fortement au détriment des salariés (graphique 1a), ce qui révèle la perte de pouvoir de négociation des salariés.

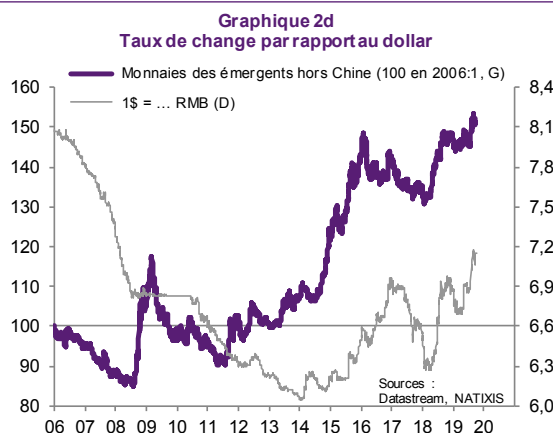
Elle est typique du **fonctionnement libéral des marchés du travail**, où les entreprises maximisent le profit pour les actionnaires (graphique 1b).



- 2- La circulation internationale des capitaux est libre, ce que montre la **taille croissante et la variabilité des flux de capitaux** par exemple vers les pays émergents (graphique 2a), vers les Etats-Unis (graphique 2b), vers la zone euro (graphique 2c).



Cette variabilité des flux de capitaux vers les pays émergents en particulier y fait apparaître une **forte variabilité des taux de change (graphique 2d)**.



**3- Mais la concentration des entreprises s'accroît** (le graphique 3a montre le cas des Etats-Unis), **il apparaît des entreprises ayant des positions dominantes**, en particulier dans les Nouvelles Technologies (tableau 1).

**Tableau 1 : parts de marché détenue par ... (en %)**

Société	Aux Etats-Unis	Dans le Monde
Google (moteur de recherche)	88,0	92,5
Amazon	47,0	13,7
Apple (téléphone mobile)	55,6	22,2
Facebook (réseaux sociaux)	53,6	71,8
Microsoft* (Système d'exploitation Windows)	34,5	35,0
Twitter (réseaux sociaux)	7,1	6,1

(\*) Microsoft Windows (ordinateurs de bureau : 78,3% dans le Monde et 71,7% aux Etats-Unis)

Sources : Statcounter GlobalStats, NATIXIS

## Synthèse : cette configuration n'est pas du tout celle qui est désirable

Le capitalisme contemporain de l'OCDE est donc caractérisé :

- **par le fonctionnement « libéral » du marché du travail** avec le recul du pouvoir de négociation des salariés et de la part des salaires dans le PIB ; **or, on aimerait un fonctionnement moins libéral du marché du travail amenant un partage équilibré des revenus ;**
- **par le fonctionnement « libéral » du système financier international**, avec la libre circulation des capitaux entre les pays ; **or, on aimerait un frein à la circulation internationale des capitaux**, qui réduirait en particulier la déstabilisation des pays émergents par les flux de capitaux internationaux erratiques ;
- **par le fonctionnement « non libéral » des marchés des biens et services**, avec l'apparition d'entreprises ayant des positions dominantes et de monopoles ; **or, on aimerait un fonctionnement au contraire libéral, concurrentiel des marchés des biens et services, avec une lutte contre les positions dominantes.**

Les marchés qui sont « libéraux » ne devraient donc pas l'être, et les marchés qui sont « non libéraux » devraient l'être.